



PRIEURÉ SAINT-VINCENT FERRIER

Kerglas 56250 SAINT-NOLFF

Tel.: 02 97 60 35 29

07 87 54 01 54 (abbé B. Labouche) - 06 38 33 20 20 (abbé R. Clop)

07 83 19 44 32 (Sœurs) - 07 68 94 65 61 (Ecole)



Organisation du ministère



- **Messes** : Les **dimanches**: à la chapelle Sainte-Anne (20, rue Aristide Briand) à 10H00; en juillet-août à 8H30 et 10H. A la chapelle Saint-Yves (17, rue Rencontre) en principe à 18H00. En **semaine**: Au Prieuré, en principe à 7H15. A la chapelle Sainte-Anne à 18H00, sauf en période scolaire, le jeudi à 11H15.
 - **Vêpres**: Le dimanche, au Prieuré, à 17H00, suivies du chapelet.
 - **1er vendredi du mois**: A Vannes, chemin de Croix à 17H15, Messe à 18H00 suivie de l'Heure Sainte.
 - **1er samedi du mois**: A Vannes et à Guer, confessions à 17H00, Messe à 18H00 suivie de la méditation de 15 mn.
Il est possible de consulter les horaires de la semaine et les activités du Prieuré sur: <https://www.prieuresaintvincentferrier.fr>
- Vos prêtres sont disponibles pour les confessions et conseils spirituels ¾ d'heure avant les Messes.
- Les **malades** sont visités habituellement une fois par mois. Ne pas hésiter d'appeler en cas d'urgence.
 - **Catéchisme** paroissial pour les enfants: au Prieuré le 2ème et le 4ème samedi du mois, à 10H30. Deux groupes: avant et après la 1^{ère} communion.

MI



Activités



- **Ecole Sainte-Philomène** : à partir de la GS jusqu'au CM 2. Directeur académique: abbé Labouche; directrice pédagogique: Sœur Anne-Elisabeth (07 68 94 65 61).
- **Milice de l'Immaculée**: ses membres se consacrent à la Sainte Vierge et portent la Médaille Miraculeuse pour être des « instruments d'apostolat dans les mains de l'Immaculée ». Délégué: abbé Labouche.
- **Récitation du Rosaire en l'honneur de ND de Fatima**: tous les **13** de chaque mois, à **16H30** à la chapelle Sainte-Anne (15H30 les dimanches 13).
- **Croisade du Rosaire**: Une dizaine = un rosaire !
- **Cercle MCF Sainte Jeanne-d'Arc** : En principe le 2^{ème} vendredi du mois à 20H30. Resp. Joseph Herrbach.
- **Cours de doctrine pour adultes**: Le 2ème et le 4ème samedi du mois à la chapelle Sainte-Anne, après la Messe de 18H00 et à Guer les premiers samedis et le 3^{ème} dimanche à 16H15.
- **Croisade Eucharistique pour les enfants**. Aumônier: abbé Clop.
- **Meute de louveteaux « François de Fatima »**. Aumônier: abbé Clop.
- **MJCF**: Mouvement de la Jeunesse Catholique de France. « L'équipe St-Vincent Ferrier » accueille les jeunes de ± 20 ans. Aumônier: abbé Labouche.
- **Les amis de saint Joseph** travaillent bénévolement un samedi par mois pour le Prieuré. Resp. Guillaume Robain.
- **Œuvre Saint-Vincent de Paul**: aide aux démunis. Réunion une fois par mois. Resp. abbé Labouche.

Carnet Paroissial

- Est devenu enfant de Dieu par le **baptême**: Amaury de la Forest Divonne, le 17 mars 2020, en la chapelle Saint-Yves, à Guer.

Dates à retenir

- Dimanche 23 mai: Premières communions. A CONFIRMER.
- Dimanche 21 juin: Fête paroissiale et de l'école au Prieuré. A CONFIRMER.

PRIX DE REVIENT : 0,75 €

LA TROMPETTE DE SAINT VINCENT

MAI - JUIN 2020 N° 17



Leçons d'un confinement

« Si la Providence permet une calamité ou un mal, elle le fait toujours dans le but d'obtenir un plus grand bien qui, directement ou indirectement, concerne toujours nos âmes. Sans cette prémisses essentielle, nous risquons de nous désespérer, car une épidémie, une autre calamité ou n'importe quelle épreuve nous trouveront toujours insuffisamment préparés », nous écrivait M. l'abbé Pagliarani au tout début du confinement.

Ce plus grand bien est sans nul doute d'établir, de stabiliser nos âmes dans une vie intérieure profonde sans laquelle il n'y a pas de véritable christianisme.

Au retour de la vie « normale », active et sociale, la prière, la sainte Messe, les sacrements ne nous seront pas moins nécessaires et leur valeur ne sera pas amoindrie! Nos âmes ne seront pas moins exposées au mal que lorsque les circonstances nous ont séparés quelque peu du monde, au contraire!

Lisez donc avec attention ces textes qui suivent et faites-les passer dans votre vie, car « où que vous alliez, que verrez-vous qui soit stable sous le soleil? Vous croyez peut-être vous rassasier; mais vous n'y parviendrez jamais. Levez les yeux en haut vers Dieu, et priez pour vos péchés et vos négligences. Laissez aux hommes vains les choses vaines » (Imitation de J.C., I, 20).

Ces textes n'ont pas été écrits uniquement pour sanctifier une période de confinement, ni au détriment de votre vie active!

Mais toi, quand tu pries, entre dans ta chambre et, après avoir fermé la porte, prie ton Père dans le secret et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra (Mat. 6, 6).

J'ai dit souvent que tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne savoir pas demeurer en repos dans une chambre (Blaise Pascal - Pensées).

Pour créer les cieus visibles, Dieu s'est contenté de dire: « Qu'ils soient »! Pour le Ciel de notre âme, Il a combattu, Il a versé son Sang... Après ce grand travail, Il veut jouir de sa Victoire, Il veut habiter dans cette âme, y prendre son Repos... L'âme est un palais immortel où habite le Roi des rois. Il désire notre bien et notre bonheur d'un Désir infini puisque sa bonté est sans bornes (saint Bernard).

*Que rien ne te trouble
Que rien ne t'épouvante
Tout passe, Dieu ne change pas
La patience obtient tout
Celui qui possède Dieu ne manque de rien
Dieu seul suffit!
(sainte Thérèse d'Avila).*

En pratique, **réservez pour Dieu un quart d'heure de votre journée, récitez quotidiennement votre chapelet et assistez à une Messe dans la semaine.**

« La Messe est la plus haute œuvre de contemplation qui puisse exister », affirmait saint Vincent Ferrier.

Que Jésus et Marie vous bénissent.

abbé Bertrand Labouche



Linceul de Turin et probabilités

Examinons les 7 caractéristiques les plus significatives communes à Jésus de Nazareth (selon le récit évangélique) et à l'homme du linceul, et voyons combien de probabilités nous avons pour que ces caractéristiques se trouvent réunies en même temps en un seul homme qui aurait subi le supplice de la crucifixion.

1- Aussi bien Jésus que l'homme du Linceul ont été enveloppés dans un linge funéraire après leur mort par crucifixion. On sait que peu de crucifiés ont pu être ensevelis selon les règles : il s'agissait du supplice le plus ignominieux, réservé aux esclaves, aux brigands, aux assassins, et il continuait après la mort par le mépris du cadavre : une probabilité sur cent : 1/100.

2- On a posé un casque d'épines sur la tête de Jésus comme sur celle de l'homme du suaire. Aucun document historique ne rappelle un tel usage. C'est pourquoi nous limitons cette probabilité très faible à une sur cinq mille (1/5000).

3- Le *patibulum* a lourdement pesé sur les épaules de l'homme du linceul comme sur celles de Jésus. Il arrivait seulement quelques fois que le condamné doive porter la traverse horizontale de la croix jusqu'au lieu d'exécution : une probabilité sur deux (1/2).

4- Même probabilité (1/2) pour la façon dont les mains et les pieds ont été fixés au bois de la croix. On pouvait les fixer en les clouant ou par un ligotage simple et rapide au moyen de cordes.

5- Le linge révèle une blessure au côté droit de l'homme qu'il enveloppait. L'évangile de Jean (19,33-34) raconte que : *S'étant approché de Jésus, ils ne lui rompirent pas les jambes ; mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il sortit du sang et de l'eau.* Peut être une probabilité sur dix : 1/10.

6- L'homme du Suaire a été enveloppé dans un linceul juste après avoir été descendu de la croix, sans que l'on procède à aucun lavage ni onction du cadavre ; la même chose est arrivée à Jésus car la pâque juive - au cours de laquelle aucun travail manuel ne peut être effectué - approchait : une probabilité sur vingt (1/20).

7- Le linceul porte l'empreinte du cadavre d'un homme, mais pas de trace de putréfaction. Ce linge a donc enveloppé un corps humain pendant une période brève, et cependant suffisante pour que s'y imprègne une trace. Or, le cadavre de Jésus n'a guère reposé en sépulcre plus d'une trentaine d'heures, du vendredi soir à l'aube du dimanche. C'est une concordance extraordinaire qui autorise à considérer comme une probabilité sur cinq cent : (1/500).

Bruno Barberis, de l'université de Turin, a ensuite tiré de cette analyse une probabilité globale donnée par le produit des probabilités particulières ex-

aminées à savoir :

$$1/100 \times 1/5000 \times \frac{1}{2} \times \frac{1}{2} \times 1/10 \times 1/20 \times 1/500 = 1/200.000.000.000$$

A la suite des études de ses prédécesseurs, **il a pu déduire que sur 200 milliards d'hypothétiques crucifiés, un seul peut avoir possédé les mêmes caractéristiques communes à Jésus et à l'homme du linceul**, et c'est l'évangile qui nous dit son nom : Jésus Christ, qui a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli, et est ressuscité des morts le troisième jour.



« Le bon sens, ce maître de la vie humaine »

Cette citation de Bossuet (*Maximes et pensées—1702*) n'aurait sans doute pas déplu à Mgr Lefebvre qui disait : « Ce n'est pas une petite chose de savoir appliquer les principes à la pratique, dans un cas concret, entouré de circonstances particulières. Certains raisonnent d'après des principes et oublient la réalité qui est en face d'eux. Alors ils voudraient que ces principes s'appliquent à la réalité. Si la réalité peut ou ne peut pas les accepter, cela n'a pas d'importance, il faut que cela marche, il faut que ce soit accepté, et c'est tout. On ne fait pas de considérations des circonstances, pas de considérations des individus, aucune considération... Ce n'est pas la vertu de prudence. On ne peut pas toujours appliquer les principes d'une manière absolument rigoureuse. Justement c'est le cas de la morale. La prudence applique les principes de la moralité à la réalité, aux circonstances ». (Conférence spirituelle, Ecône, 1er mars 1984).

« Le bon sens, dit-on, ne court pas les rues. Il est des personnes qui en sont dénuées totalement ; il en est d'autres qui n'en sont douées que très relativement. Les faits sont là pour attester [...] que parmi les chrétiens [...] il se rencontre des personnes qui, dans la pratique de la vie, même chrétiennes et pieuses, sont plus ou moins affligées de cette carence. Dans le premier cas, nous ne sommes plus en présence de la voie normale. [...] C'est surtout aux personnes qui manquent de sens commun que s'applique la recommandation d'avoir recours au conseil d'autrui. [...] Mais il arrive que le défaut de bon sens soit imputable à des causes qu'il est en notre pouvoir de modifier, à savoir, dit saint Thomas, nos idées fausses et nos passions. [...] Les idées fausses proviennent soit d'une surabondance d'imagination, [...] soit des préjugés d'éducation ou de l'influence du milieu, soit encore d'une science imparfaite et qui ne se rend pas compte de ce qui lui manque, soit enfin d'une pertinacité, d'un entêtement volontaires. Celui qui aspire à se gouverner est requis de se prémunir contre ces assauts par une vertu spéciale que les Anciens et saint Thomas nomment la continence. (...) La continence, c'est la faculté de se tenir et de se contenir en présence des assauts passagers de toutes les passions ; c'est en définitive la possession de soi. (P. Ambroise Gardail, o.p., *La vraie vie chrétienne*, 2ème partie).

L'incendie de Notre-Dame de Paris (suite et fin)

Dominant la cathédrale de leurs 69 mètres de hauteur, voilà maintenant près de 3 heures que sont exposés aux bourrasques des gaz chauds et fumées les beffrois. Poussés par le vent qui en cette soirée printanière souffle d'est en ouest, des brandons pénètrent dans les tours. Soudain une flamme jaillit de l'une d'entre elles. La situation se dégrade brusquement. Les experts rassemblés sont formels : si ce nouveau départ de feu n'est pas maîtrisé et que les cloches (dont le bourdon à lui seul pèse plus de 13 tonnes) viennent à chuter, l'état de délabrement de la cathédrale sera tel qu'il sera probablement irréversible.



Pour le général, cette analyse pose le problème de façon terriblement simple : ou il accepte d'exposer la vie de ses hommes pour un résultat incertain, ou il fait le choix prudent de les replier, au risque que l'on ne puisse relever Notre Dame. Mais la devise des pompiers de Paris n'est-elle pas de « sauver ou périr » ? Voilà plus de 850 ans que réside à Notre Dame, nuit et jour et sans interruption, le saint Sacrement, qu'elle témoigne de la Foi des Français, qu'elle signale par la voix de ses cloches périls et victoires, qu'elle célèbre de ses orgues peines et triomphes et accueille chaque année quelques 13 millions de paroissiens, pèlerins et visiteurs dont elle force l'admiration. La décision du chef tombe : On tient ! Décision lourde de sens, et dont chacun mesure la portée et les conséquences potentielles. Il faut combattre. Combattre parce que c'est la mission. Combattre pour l'honneur car depuis la nuit des temps un soldat Français n'est véritablement Français s'il n'a pas cet honneur, ce panache, cette bravoure exemplaire et héroïque qui le font aller là où les autres ne vont pas. Combattre en héros car, sainte Barbe et la providence aidant, une victoire mal acquise n'est pas vraiment res-



pectable.

Lorsqu'au matin du 16 avril, à 2h01, est transmis le message « feu éteint », le spectacle de désolation qui s'offre à la vue des équipes venues en relève est similaire à celui des pays de guerre. Si les deux beffrois se dressent encore fièrement, conservant aux cloches une demeure à peine endommagée, les 2800m² de



toiture sont totalement détruits. Au centre de la cathédrale s'amoncelle un amas de poutres encore fumantes, de pierres et gravats de toute sorte : restes de la flèche engloutie et de la voûte qui en constituait la base. Dans sa chute, l'œuvre de Viollet Leduc a préservé la magnifique statue de Notre Dame de Paris mais littéralement écrasé, piétiné l'autel des concélébrations. Etonnant signe du ciel !

En retrait de ce spectacle, au centre de l'autel majeur à peine tacheté de quelques charbons, demeure une simple croix couverte de son voile violet. « Souviens-toi homme que tu es poussière et que tu retourneras en poussière... »

Ce sinistre n'est-il pas finalement l'expression du délabrement moral et spirituel qui défigure notre pays ? Après avoir relevé les pierres, saurons-nous leur redonner une âme ? Car si Notre Dame de Paris fut si belle, c'est parce que ceux qui l'édifièrent mirent en chacun de leur geste l'expression de leur amour de Dieu. Si l'incendie de Notre Dame de Paris eut un tel retentissement dans le monde, c'est parce que jadis prélats et rois en firent un pays très chrétien : pays généreux, pays de croisés, de vocations, de soldats, de bâtisseurs, mais qui en cette période de décadence gagnerait à se souvenir des promesses de son baptême.

Un capitaine de la BSPP.